

# Plan d'action SPORT 2008-2011



# Plan d'action sport

## Table des matières

Introduction

Définition de sport et d'activité physique

Particularités régionales

- û Géographie
- û Démographie
- û Économie
- û Éducation
- û Santé
- û Et le sport?
  - o Le parc d'équipement
  - o L'animation des milieux
  - o Les disponibilités budgétaires
  - o La dispersion
  - o L'accessibilité
  - o Le recensement des associations

État de situation

- û Les associations régionales de sport et le réseautage
- û La formation
- û L'éthique
- û La personne handicapée
- û Les programmes
- û L'animation des milieux
- û Québec en Forme
- û L'exode des jeunes et les concentrations arts et sports-études
- û Les tournées effectuées sur l'ensemble du territoire

Éléments de réflexion

- û Leadership versus dépendance

- û Associations régionales
- û Structuration du sport en Gaspésie et aux Îles
- û Clientèles absentes
- û Concentration arts et sports-études
- û Municipal
- û Scolaire
- û Initiatives gouvernementales
- û Concertation

## Plan d'action

## Introduction

Les bénéfices d'une vie active meublée de loisir ne sont plus à prouver. Tel que l'exprime sur son affiche promotionnelle l'Association québécoise du loisir municipal (AQLM), le loisir « contribue au dynamisme d'une population, attire de nouvelles familles, diminue la criminalité et le vandalisme, augmente l'estime de soi, stimule l'apprentissage, augmente la productivité, diminue le stress, renforce les liens familiaux et favorise les contacts intergénérationnels ». Pour bénéficier de tous ces avantages, il faut développer le loisir en quantité, en qualité et en accessibilité.

Pour y parvenir, des défis sont à relever, des pistes de solutions sont à prendre. Avant d'arriver à celles-ci, nous vous présentons, dans les pages qui suivent, les particularités géographiques, démographiques et économiques de notre région. Nous y avons aussi ajouté des données sur les secteurs de l'éducation et de la santé, qui seront suivi de l'état de situation du loisir en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine.

## Définitions de sport et d'activité physique

**Sport** : Activité physique qui fait appel à des habiletés techniques, nécessite un équipement et des installations spécifiques et s'exerce sous la forme de compétitions organisées, suivant des règles reconnues.

*- Règles de reconnaissance des organismes québécois de régie sportive*

**Activité physique** : tout mouvement corporel produit par les muscles squelettiques et produisant une dépense énergétique plus élevée que le métabolisme de repos. Les bénéfices sur la santé que procure l'activité physique ne sont pas liés exclusivement à l'activité physique de loisir ou à celle qui est associée aux déplacements (transport) d'un endroit à un autre.

*- Kino-Québec*

... Ces dimensions du loisir sont présentes dans la notion de sport puisqu'une grande part de la pratique sportive s'exerce dans un contexte récréatif. Toutefois, il existe une forme d'engagement sportif qui impose un mode de vie distinctif où les notions d'occupation du temps libre, de détente et de divertissement sont secondaires. Le fait de viser l'atteinte de hauts niveaux de performance, les conditions de pratique, les moyens utilisés et les modes de fonctionnement qui

définissent principalement le sport confèrent, en effet, à ce dernier, un caractère spécifique.

Ainsi, de par la spécificité de sa forme de pratique visant la performance de haut niveau, le sport est généralement associé de façon plus étroite à des valeurs individuelles et collectives, tels le dépassement, la saine condition physique, l'esprit sportif, la fierté et le sentiment d'affiliation.

*- Cadre d'intervention gouvernementale en matière de loisir et de sport - pour un partenariat renouvelé*

## Particularités régionales

La pratique du sport en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine (GÎM) est bien évidemment influencée par les caractéristiques physiques, démographiques et économiques. Voici donc, pour mieux cerner le contexte régional, une brève description de ces caractéristiques.

### Géographie

Située à l'est de la province de Québec, la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine partage ses frontières terrestres avec le Bas-Saint-Laurent et la province du Nouveau-Brunswick. Elle est également entourée d'eau, soit par la Baie-des-Chaleurs au sud, le fleuve Saint-Laurent au nord et le Golfe Saint-Laurent. Elle compte 42 municipalités, sept territoires non organisés, deux réserves et une communauté amérindienne micmaques. Elle comprend cinq municipalités régionales de comté (MRC) et une municipalité hors MRC (Îles-de-la-Madeleine)<sup>1</sup>, chacune avec ses réalités physiques, économiques et sociales. La superficie totale de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est d'environ 20 938 km<sup>2</sup>, sans toutefois oublier les 230 kilomètres de distance entre les Îles et le continent.

La majorité des villes et villages, qui comptent le plus souvent moins de 4 000 habitants, se retrouve le long de la côte, l'intérieur des terres étant extrêmement boisé et montagneux. Cette réalité complique davantage le réseau de transport et, disons-le, amène des frais très élevés. Autant pour les activités commerciales que pour les événements de loisir ou de sport, les gens de la MRC Haute-Gaspésie préfèrent se déplacer vers la région du Bas-Saint-Laurent, ceux de la MRC Avignon vers le Nouveau-Brunswick. Même chose pour les gens des Îles-de-la-Madeleine qui, eux, entretiennent de forts liens avec les provinces maritimes.

### Démographie

La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine comptent, selon les plus récentes données statistiques de 2004, 96 361 habitants<sup>2</sup>, soit 1,27% de la population totale du Québec. De 1971 à 2001, la région administrative a perdu 14,8% de sa population, alors que les données pour l'ensemble du Québec indiquent un gain de 22,7% pour la même période.

---

<sup>1</sup> Portail gouvernemental/Région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Gouvernement du Québec.

<sup>2</sup> Développement économique, Innovation et Exportation du Québec. *Portrait socioéconomique des régions du Québec*, 2006, page3.

Le nombre de jeunes âgés de moins de 14 ans a du même coup considérablement baissé. Les commissions scolaires doivent gérer la décroissance dans leurs établissements, tout comme les organismes de loisir qui voient le nombre de jeunes pratiquants diminuer !

Cependant, les données récentes sont positives. Du côté des Îles-de-la-Madeleine, la population est en croissance depuis 2002 avec 49 habitants de plus. Pour ce qui est des 25 à 29 ans, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine ont un solde migratoire positif depuis près de 4 ans. Notons qu'en janvier 2006, elle était la région dite éloignée qui avaient le meilleur solde migratoire global avec une perte de 150 habitants. La majorité des migrants étaient des jeunes de 15 à 24 ans qui, pour la plupart, quittaient pour étudier<sup>3</sup>.

## Économie

La région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine fait partie des sept régions ressources du Québec. Selon le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, une région ressource est une région où «...l'économie est particulièrement tributaire de l'extraction et de la première transformation des ressources, dont la production est acheminée en majorité à l'extérieur du Québec<sup>4</sup>». Les ressources marines, forestières et minières, l'agriculture, le tourisme et le récréotourisme, les transports, les ressources énergétiques et l'éolien sont les principaux secteurs d'activités de notre région.

Il est important de souligner que, parmi ces secteurs, l'industrie des pêches est un domaine instable qui vogue historiquement de crise en crise. La situation est encore précaire pour cette industrie et tous les acteurs économiques régionaux restent aux aguets afin de minimiser les impacts sur la main-d'œuvre<sup>5</sup>. Quant aux ressources minières, seule la mine de sel aux Îles permet de considérer ce secteur d'activités comme encore actif suite à la fermeture de la mine de Murdochville. Du côté des ressources forestières, la fermeture de deux employeurs majeurs, les usines de pâtes et papiers de Chandler et de New Richmond, la diminution des volumes de coupe<sup>6</sup> ainsi que le conflit du bois d'œuvre avec les États-Unis ont ébranlé l'ensemble de cette industrie. Le tourisme et le récréotourisme fonctionnent tout

---

<sup>3</sup> Rapport national d'un sondage 2004-2005 après des 20-34 ans du Québec « La migration des jeunes au Québec ». L'observatoire jeune-société.

<sup>4</sup> Développement économique, Innovation et Exportation du Québec. *Portrait socioéconomique des régions du Québec*, 2006, page 2.

<sup>5</sup> Fondation communautaire Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. *Portrait Jeunesse Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*, 2006, page 15.

<sup>6</sup> Le rapport Coulombe (2004) conclut à la surexploitation de la forêt québécoise et amène le gouvernement du Québec à modifier la loi sur les forêts pour y inclure une réduction de 20 % du calcul de possibilité forestière pour les essences résineuses à compter du 1<sup>er</sup> avril 2005, et ce, pour une période de 3 ans.

de même bien. Bien que toujours saisonnier, ce secteur tend à développer des activités diversifiées et accrocheuses en dehors de la saison touristique.

L'analyse des données économiques de la région démontre que le revenu moyen par habitant varie entre 15 075 \$ (MRC Avignon) et 22 827\$ (MRC Côte-de-Gaspé) tandis qu'il est de 27 125 \$ pour l'ensemble du Québec. Le taux de chômage en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine est plus élevé que la moyenne provinciale; 19,5% comparativement à 8,5%, ce qui peut être, en partie, attribuable à la grande quantité d'emplois saisonniers.

D'autre part, autant du côté nord que du côté sud de la péninsule, ormis certaines municipalités et les institutions scolaires, plusieurs zones grises persistent où le citoyen ordinaire, l'artisan ou le commerçant n'ont pas accès au réseau Internet haute vitesse. Cette situation, où la firme TELUS, propriétaire et/ou gestionnaire des équipements, invoquant des raisons de rentabilité, brime et pénalise ces collectivités privées d'un service jugé essentiel.

Toutefois, et malgré les difficultés économiques, il est impressionnant de constater que la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine affichent un très haut taux (75,7%) de ménages qui possèdent leur propriété. Pour l'ensemble du Québec, cette moyenne se situe à 57,9%.

## Éducation

La région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine compte un total de 43 établissements d'enseignement primaire, 12 d'enseignement secondaire et 15 qui offrent à la fois l'enseignement primaire et secondaire. Ces 70 établissements sont répartis entre quatre commissions scolaires (CS), soit les CS Chic-Chocs, René-Lévesque, des Îles et la CS anglophone Eastern Shores, cette dernière couvrant la Gaspésie et les Îles mais aussi le Bas-Saint-Laurent et une grande partie de la Côte-Nord. En 2007-2008, 4 975 élèves de niveau primaire et 5 844 de niveau secondaire étaient inscrits dans une des écoles de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Les activités d'enseignement régulier du Cégep de la Gaspésie et des Îles sont réparties entre le campus principal à Gaspé, le Centre spécialisé des pêches à Grande-Rivière, le Centre d'études collégiales des Îles aux Îles-de-la-Madeleine, et le Centre d'études collégiales de Carleton. Le cégep compte, à l'hiver 2007, 1 180 étudiants répartis entre ses quatre centres.

Plus de 90 programmes de formation sont offerts dans les établissements de la région : 37 programmes professionnels, 48 programmes collégiaux et 9 programmes universitaires.

## Santé

Le désengagement de la pratique de l'activité physique et l'augmentation des problèmes liés au poids sont des faits établis. En Gaspésie et aux Îles, c'est 30% de la population qui n'est pas suffisamment active dans ses temps de loisirs. Et plus les gens vieillissent, plus ils sont nombreux à être sédentaires : en 2003, 42% des personnes âgées de 65 ans et plus étaient sédentaires, un pourcentage plus élevé que celui des aînés du Québec.

De 7,8% en 1987, la prévalence de l'obésité est passée à 16,5% en 2003 chez les résidents de 18 ans et plus de notre région, un taux un peu plus élevé que celui du Québec (14%). Pour ces mêmes années, la proportion de personnes souffrant d'embonpoint est passée de 32,7% à 37,7%. En additionnant la proportion de personnes souffrant d'obésité avec celle faisant de l'embonpoint, c'est plus de 54% de la population de la région qui a un excès de poids en 2003, un pourcentage supérieur à celui du Québec (47%)<sup>7</sup>.

## Et le sport?

Chez la population de notre région, beaucoup d'individus bénéficient de temps libres (personnes retraitées, chômeurs, etc.), mais n'ont pas nécessairement la possibilité de participer à des activités structurées. Plusieurs aspects peuvent faire varier l'accessibilité au sport et à l'activité physique pour une population; le temps libre bien sûr, mais aussi les sous, les horaires et la conciliation travail-famille, etc.

### *Le parc d'équipements*

Le parc d'équipements est relativement suffisant pour la population de la région. Cependant, des problématiques pointues sont facilement identifiables. Pensons au côté obsolète des pistes et pelouses, aux nouveaux besoins pour le football en émergence, ou à la faible fréquentation de certains équipements tels les terrains de tennis. L'entretien préventif des équipements est absent tout comme l'accès aux développements technologiques (par exemple les compresseurs des arénas, la récupération de chaleur favorisant l'économie d'énergie, etc.). La mise à niveau des équipements lourds est essentielle pour assurer la sécurité et l'accessibilité des clientèles.

---

<sup>7</sup> Données tirées de *L'état de santé et de bien-être de la population de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine*, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2007.

Les problématiques viennent davantage de l'absence ou du côté trop administratif des protocoles établis entre les municipalités et les milieux scolaires. En effet, lorsqu'il n'y a pas de protocole d'entente, il est difficile de maximiser l'utilisation d'une infrastructure. Lorsqu'il est question d'un protocole trop administratif, c'est souvent qu'il traite davantage de gestion des équipements que d'entente entre différents intervenants. De plus, il faut souligner qu'il est suggéré aux municipalités et aux milieux scolaires de prendre des ententes d'échanges de services plutôt que de négocier des frais.

Les équipements accusent de la vieillesse (plus de 25 ans) et nécessitent une mise aux normes. Le récent programme du MELS (24 millions annuellement) permettra certainement de revamper les équipements lourds. Cependant, un plan d'affectation par MRC aurait permis une meilleure planification basée sur l'identification des besoins actuels ou émergents.

Autre réalité propre à notre région : la très faible présence de l'entreprise privée en loisir et sport. Il est difficile pour celle-ci d'atteindre la rentabilité avec le faible taux de population. Dans les plus grands milieux, les nouveaux équipements et nouvelles activités sont très souvent des initiatives de l'entreprise privée.

#### *L'animation des milieux*

Il a été démontré qu'une infrastructure sans présence d'animation ne peut amener qu'une désorganisation de la clientèle qui la fréquente, allant généralement vers l'absence de celle-ci. Au cours des dernières années, 5 essais d'embauche d'animateurs, pour les villages qui n'ont pas de ressource permanente, ont été réalisés. Le manque de coordination régionale, dû à l'absence de fonds pour affecter un employé de l'URLS à ce dossier, est apparu comme la principale problématique. L'animation n'est pas une priorité pour les MRC et pour la majorité des municipalités. Un grand nombre de milieux ont un développement soutenu uniquement par des bénévoles, comportant les avantages et aussi plusieurs inconvénients liés à la non-professionnalisation des bénévoles, au temps consacré, au soutien municipal, etc. De plus, l'épuisement des bénévoles se fait sentir, en sport comme partout ailleurs.

#### *Les disponibilités budgétaires*

Il faut évidemment parler des carences budgétaires. En effet, depuis 2001, le budget des unités régionales de loisir et de sport (URLS) à travers le Québec n'a jamais été indexé. Il en résulte une énorme difficulté à planifier à long terme, à structurer et à conserver des ressources humaines. Malgré cette réalité, le Gouvernement attribue de nouveaux mandats aux URLS (prévention des abus, « semaine-de-ci » ou « journée-québécoise-de-cela », etc.) qui ne savent plus

comment y répondre faute de ressources. La région est de plus privée annuellement d'une certaine somme en raison de l'oubli ministériel d'évaluer selon le critère « étendue » la distance séparant les Îles-de-la-Madeleine et la Gaspésie. Depuis 1998, cet oubli prive la région d'un second souffle financier.

Les municipalités et les commissions scolaires sont elles aussi toujours en réaction pour conserver les acquis. D'autre part, plusieurs programmes, dont le Pacte rural, sont peu enclins à soutenir les priorités loisir. De nombreuses municipalités, par choix, n'investissent que peu ou réduisent de plus en plus les ressources financières dédiées au loisir.

Les divers programmes gérés dans la région soutiennent très, très peu le loisir et le sport. De nombreux projets déposés aux diverses instances ont soit essuyé un refus catégorique, soit été qualifiés de non-prioritaires ou carrément hors-normes. Pensons ici aux plans directeur en écotourisme, pour la planification des équipements, pour la rationalisation des sentiers récréotouristiques, pour les activités subaquatiques; au projet incitatif à l'embauche d'animateurs en loisir et en sport, au Défi santé 5/30 en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, au loisir culturel, au loisir de plein air, pour la reconnaissance aux fins de subvention, etc.

#### *La dispersion*

Tel qu'abordé plus haut, la réalité du loisir et du sport en Gaspésie et aux Îles est grandement influencée par l'étendue de son territoire. Comme toute formation ou concours implique des déplacements, la situation économique de plusieurs clubs et organismes demande le soutien de toute la communauté. L'absence de transport en commun demande aussi une plus grande collaboration des parents.

#### *L'accessibilité*

Différents aspects interviennent sur l'accessibilité des loisirs et des sports pour la population. Par exemple :

- Encadrement et animation : un milieu où il manque d'organisation et d'animation d'activité ne permet pas « l'accessibilité » ;
- Diversité des activités : un manque de diversité, ne permet pas d'atteindre la majorité des intérêts d'une population;
- Connaissance des activités : un manque de diffusion des activités offertes rend la participation difficile;
- Transport : le manque de transport organisé rend la participation inaccessible pour les personnes qui n'ont pas d'auto;
- Ressources financières : les familles défavorisées vont, en général, prioriser le logement et la nourriture à l'inscription à des activités de loisir et de sport. Ce contexte amène une exclusion;

- Service de garde : tous les milieux souhaitent attirer de jeunes familles. Pourtant, l'accès à un service de gardiennage ou la coordination des activités des enfants aux mêmes heures que celles des parents sont des gestes pour favoriser l'accessibilité qui sont rarement mis en place;
- Disponibilité des équipements : des équipements qui ne sont pas utilisés à leur plein potentiel ne favorisent pas l'accessibilité. Des ententes entre les milieux scolaires et les municipalités doivent être prises;
- Adaptation des lieux physiques pour les personnes handicapées : il est évident qu'un lieu sans rampe d'accès (ou avec une rampe d'accès qui n'est pas déneigée...) rend impossible la pratique d'une activité pour une personne qui vit avec une limitation physique.

#### *Le recensement des associations*

En 1998, une liste de membres potentiels a été réalisée par le ministère des affaires municipales, du loisir et du sport (MAMSL) conjointement avec le comité d'implantation. On a alors constaté le très petit nombre d'organismes régionaux de loisir et de sport œuvrant à partir de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Le comité d'implantation a donc constitué une liste d'organismes au statut supra-local pour étirer la sauce. Cette liste comportait des organismes qui n'ont pas véritablement une mission régionale. Il avait, à l'époque, été jugé que ces organisations pouvaient tirer avantage d'un membership à l'URLS. L'an dernier, le conseil d'administration faisait une révision de cette liste pour éliminer certains organismes qui n'y avaient pas leur place. Notez cependant que, dès le moment où la municipalité ou l'institution scolaire est membre, tous leurs membres affinitaires ont accès aux programmes de soutien de l'URLS.

Les raisons invoquées par certaines associations pour ne pas être membre sont qu'il y a peu ou pas de pratique ou qu'il y a un manque d'affiliation entre les différents clubs. Pour ce qui est des municipalités non-membres, plusieurs ont une population en dessous de 150 habitants, ce qui rend plus difficile la rentabilité de l'investissement, si minime soit-il. Pour d'autres, soulignons et rappelons le manque d'intérêt pur et simple pour le loisir. Vous trouverez, en annexe, la liste des municipalités de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, leur population ainsi que les coûts pour devenir membre de l'Unité régionale.

Liste des associations régionales membres et non-membres de l'URLS GÎM

<i>Associations sportives membres</i>	<i>Associations sportives non-membres</i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Association régionale de patinage artistique de l'Est du Québec</li> <li>• Hockey Québec région Gaspésie - Les Îles</li> <li>• Association régionale du sport étudiant de l'Est du Québec</li> <li>• Association régionale de judo de l'Est du Québec</li> <li>• Association régionale de soccer de l'Est du Québec</li> <li>• Association régionale de natation de l'Est du Québec</li> <li>• Club de ski alpin Pin Rouge</li> <li>• Fédération québécoise de la faune GÎM</li> <li>• Association régionale d'athlétisme de l'Est du Québec</li> <li>• Association régionale de golf de l'Est du Québec</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Regroupement des zecs de chasse et pêche de la Gaspésie</li> <li>•Association régionale de tennis de l'Est du Québec</li> <li>•Association régionale de tennis de table</li> <li>•Association de taekwondo de la Péninsule et des Îles</li> <li>•Sentiers de Shoolbred</li> </ul>

Liste non-exhaustive des sports pratiqués au civil et au scolaire dans la région  
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Civil :

Athlétisme  
Balle-molle  
Boxe  
Curling  
Haltérophilie  
Hockey  
Hockey-cosom  
Judo  
Karaté  
Natation  
Patinage artistique  
Ski alpin  
Ski de fond  
Soccer  
Taekwondo  
Tennis  
Ultimate frisbee  
Voile

Scolaire :

Athlétisme  
Badminton  
Basketball  
Cross-country  
Football  
Hockey-cosom  
Mini-basket  
Natation  
Soccer intérieur  
Ultimate frisbee  
Volleyball

## État de situation

Les associations régionales de sport et le réseautage

La très grande majorité des associations régionales desservent tout l'Est du Québec. La plupart de leurs administrateurs proviennent du Bas-St-Laurent. L'URLS GÎM n'a que très peu de contacts avec celles-ci.

L'Association régionale de hockey est la seule à desservir uniquement notre territoire, mais elle est également très autonomiste.

Plusieurs sports sans association régionale sont présents sur le territoire: badminton, haltérophilie, voile, taekwondo, basketball, football, etc.

Notre situation géographique comporte plusieurs défis importants. La grandeur du territoire et le cas particulier des Îles-de-la-Madeleine engendrent des coûts faramineux pour le transport (entre 4 000 \$ et 5 000 \$ par année, par équipe). Que ce soit pour prendre part à des compétitions à l'intérieur du réseau scolaire ou d'un réseau civil, le problème reste le même. Quant aux chanceux qui réussissent à se tailler une place pour les compétitions provinciales, qui ont habituellement lieu dans les grands centres, d'autres frais de transport et d'hébergement s'ajoutent. Il en est de même pour les stages de formation technique.

La faiblesse des réseaux de compétition régionaux est causée d'abord par la problématique précédente mais aussi par le fait que la présence d'une personne-ressource passionnée est essentielle au développement d'un sport dans un milieu. Toutefois, il est rare d'avoir des personnes-ressources qui ont le désir et le temps de développer un même sport dans des municipalités avoisinantes.

Les commissions scolaires ont choisi de laisser la liberté à chacune de leurs écoles de développer les sports qu'elles souhaitent, dans le but de refléter leur couleur locale. Notons au passage qu'en 2008, toutes les écoles de la Commission scolaire René-Lévesque devront appliquer au concept d'École en santé.

Du côté du collégial, le réseau est à peu près inexistant, les autres collèges de l'Est du Québec (Rimouski et Rivière-du-Loup) préférant se mesurer à ceux de Québec. Des quatre campus du Collège de la Gaspésie et des Îles, deux n'ont pas d'infrastructures sportives (Carleton et Grande-Rivière).

L'Association régionale du sport étudiant de l'Est du Québec a connu une baisse de participation. Dans le secteur est lors de la saison 2006-2007, 543 étudiants

étaient inscrits, comparativement à la saison 2003-2004 où 681 étudiants participaient au réseau de compétition (toutes disciplines confondues, niveau secondaire).

En GÎM comme partout ailleurs au Québec, le soccer gagne en popularité. Les clubs de soccer de la majorité des municipalités de notre région ne sont pas membres de l'Association régionale de soccer de l'Est du Québec, limitant par le fait même l'accès à certains services dont ils auraient besoin : formation pour les entraîneurs et les arbitres, assurances, réseau structuré, etc.

Une baisse de la clientèle est observée au niveau des inscriptions dans les clubs des 50 ans et plus. Les nouveaux retraités sont-ils plus autonomes dans la pratique de leurs activités sportives? Ou y a-t-il diminution de la pratique due à différents facteurs ? Des tentatives pour rejoindre les nouveaux retraités sont réalisées par les clubs. Reste à voir si les résultats seront positifs...

Il est ici important de souligner que depuis maintenant cinq ans, la Corporation des Jeux des 50 ans et plus organise un événement de grande envergure pour la région. Les Jeux des 50 ans et plus de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine permettent des échanges sportifs et culturels entre les personnes de 50 ans et plus. Lors de la première édition, environ 700 personnes ont participé aux Jeux, à la deuxième 800 et finalement en 2006, 800 autres participants ont pris part aux activités sportives et sociales. L'édition 2007 a accueilli un nombre record de participants soit 1200.

#### La formation

L'Unité régionale loisir et sport GÎM coordonne en région la formation PNCE théorique en collaboration avec Sports-Québec. Le Sport étudiant et les associations régionales uni-sport coordonnent le volet technique. Certaines fédérations ont fusionné les volets théorique et technique.

L'URLS GÎM, par son Programme d'assistance financière aux clubs sportifs, reconnaît ces formations et les subventionne. De plus, tout entraîneur qui suit et réussit une formation théorique « partie B » se voit rembourser un montant de 35 \$.

L'URLS GÎM offre cinq formations destinées principalement aux bénévoles membres de conseils d'administration d'organismes de loisir et de sport :

- Structure juridique et règlements généraux;
- Pouvoirs, rôles et responsabilités des administrateurs;
- Animation de réunion et procédures d'assemblée;
- Recrutement et sélection des bénévoles;

- Motivation et encadrement des bénévoles.

Cependant, très peu de bénévoles du monde du sport se prévalent de cette opportunité, ce qui est malheureux puisque la « santé » d'un c.a. se reflète sur le terrain.

### L'éthique

« Le sport favorise la santé et le développement de la personne. Des écarts sont cependant observés entre les valeurs positives qu'on voudrait qu'il transmette et celles qui sont véhiculées dans la pratique. Le sport n'est pas à l'abri des problèmes de notre société moderne et il subit son influence. Dans un système qui prône la victoire à tout prix, des dérives (violence, tricherie et dopage) y trouvent parfois leur justification. Les bienfaits qu'on attend du sport s'en trouvent alors compromis.

Au Québec, la pratique organisée du sport amateur regroupe environ 750,000 jeunes et près de 75,000 entraîneurs. Les bénévoles (entraîneurs, officiels, administrateurs) consacrent beaucoup de temps et d'énergie aux enfants, témoignant ainsi d'un engagement social qui dépasse largement celui du citoyen ordinaire. À cause de leurs fonctions, les entraîneurs ont une grande influence sur les jeunes car, en plus d'être des modèles à suivre, ils font parfois figure de héros et, très souvent, deviennent des confidents.

Comme d'autres milieux, le monde du sport amateur est aux prises avec des situations d'enfants victimes d'abus sexuels dans les deux cas suivants :

- certains entraîneurs ou bénévoles profitent de leur position pour commettre des abus sexuels sur des enfants;
- les entraîneurs ou les bénévoles peuvent découvrir des situations d'enfants victimes d'abus sexuels (ou même d'une autre nature). »<sup>8</sup>

Nous pouvons facilement étendre cet énoncé à l'ensemble des clientèles vulnérables (personnes âgées, personnes handicapées, etc.).

### La personne handicapée

La participation sportive de la personne handicapée se limite présentement, en Gaspésie et aux Îles, à la pratique des quilles et du hockey cosom. Les gens veulent

---

<sup>8</sup> Les abus sexuels dans le sport amateur, Guide de prévention et d'intervention destinés aux administrateurs sportifs, Direction des sports du ministère des Affaires municipales en collaboration avec la Direction des communications.

élargir leur horizon sportif. Il faut créer des opportunités. La participation de certains démontre leur volonté et leur capacité, ainsi que celles de leurs entraîneurs.

### Les programmes

L'URLS GÎM a élaboré des programmes de subvention afin de soutenir financièrement le développement du sport et d'atteindre des objectifs bien précis :

- Programme d'assistance financière aux clubs sportifs (17 500 \$);
- Soutien aux associations régionales de loisir et de sport (10 000\$);
- Relève François-Bourque (12 000 \$);
- Intégration loisir (30 000 \$);
- Soutien à la clientèle des 50 ans et plus (18 183 \$);
- Développement loisir et sport (20 600 \$).

De plus, l'Unité régionale gère gratuitement des programmes d'autres partenaires :

- Place au sport de la Fondation Canadian Tire (6 000 \$);
- Programme d'accompagnement pour les personnes ayant des incapacités du MELS (19 322 \$).

Des membres du personnel de l'URLS sont aussi invités à siéger sur différents comités de sélection, que ce soit avec Kino-Québec ou d'autres programmes de la Direction de la santé publique.

École en santé, École en forme et en santé, I so-actif et bien d'autres sont tous des programmes qui sollicitent les partenaires et qui créent bien des confusions. C'est ainsi que, à la demande du Regroupement des commissions scolaires de notre région, l'Unité régionale travaille à une certaine forme de recensement de ses différents programmes, en plus de ceux de l'Association régionale du sport étudiant de l'Est du Québec, de la Direction de la santé publique (la promotion, incluant kino-Québec) et bien d'autres encore.

### L'animation des milieux

L'absence d'animation (professionnelle) dans la majorité des municipalités crée une zone grise pour le développement du sport et de l'activité physique. Il s'avère primordial de faire bouger les gens en général, mais surtout d'ancrer chez les jeunes des habitudes de vie axées sur la pratique sportive de tous les niveaux (initiation, récréation, compétition et élite) et/ou l'activité physique régulière, alimentées par une accessibilité accrue à des services d'entraîneurs et d'animateurs compétents, ainsi qu'aux infrastructures.

Un projet conjoint des URLS et du MELS, permettant l'embauche de personnes en intégration à l'emploi, pourrait permettre aux professionnels de décupler leur intervention et d'implanter des services en animation partout au Québec.

#### Québec en Forme

Le poste de « Agent de développement territorial » pour la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a été affiché en octobre. L'Unité régionale a manifesté son intérêt à accueillir la ressource dans ses locaux. Depuis de nombreuses années, la présence de Québec en Forme dans notre région était réclamée.

#### L'exode des jeunes et les concentrations arts et sports-études

Chaque année, plusieurs jeunes artistes et athlètes quittent la région dans le but de se perfectionner dans leur discipline tout en poursuivant leurs études. Ils quittent de plus en plus jeunes; il est très difficile de comptabiliser l'ampleur de ce phénomène.

L'implantation de la première *Concentration arts et sports-études* à l'École secondaire C.-E.-Pouliot de Gaspé en 2004 a permis aux athlètes d'atteindre de plus hauts niveaux, et ce beaucoup plus rapidement. Tout en poursuivant leurs études dans la région, ils peuvent poursuivre leur cheminement en judo, en natation, en patinage artistique et en karaté. La Concentration réunit environ 50 jeunes en loisir et en sport. Quelques intervenants de la région démontrent un intérêt à se joindre à la concentration, notamment en ski alpin et en arts du cirque.

Plusieurs écoles de la Commission scolaire René-Lévesque sont présentement à expérimenter différentes formules de concentrations arts et sports-études.

#### Tournées effectuées sur l'ensemble du territoire

Depuis l'automne 2004, les agent(e)s de développement effectuent des tournées des MRC avec comme objectif de fournir des informations sur les mandats et services de l'URLS GÎM, mais aussi et surtout de tâter le pouls, d'obtenir des commentaires et des suggestions, d'être alimentées par les intervenants-terrain, les bénévoles, les employés et les citoyens intéressés et préoccupés par le développement du loisir et du sport.

Ces informations, recueillies et compilées, alimentent le plan d'action loisir de l'Unité régionale loisir et sport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

## Éléments de réflexion

### Leadership versus dépendance

Une grande partie de l'accomplissement des projets de l'Unité régionale dépend de l'implication de ses partenaires. En effet, le plus beau dessin, sans appui, ne pourra être réalisé. L'URLS est l'otage de ses partenaires associatifs, municipaux et scolaires. Elle est aussi assujettie à la volonté de la région de développer le loisir et le sport.

D'autre part, l'Unité régionale se doit d'être le moteur, le catalyseur du loisir et du sport dans la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Elle devra, à tout moment et en toute occasion, provoquer et stimuler, voire même harceler ou charmer...

### Associations régionales

Dans le but d'une plus grande concertation, il faut accroître le membership de l'URLS en provenance des associations régionales de sport :

- Par la promotion et la signature d'ententes de partenariat avec les associations régionales;
- En assistant, en rotation sur deux ans, aux assemblées générales annuelles des associations régionales de loisir.

### Structuration du sport en Gaspésie et aux Îles

Le sport, dans notre région, se doit de consolider ses structures : du club local à l'association régionale jusqu'à la fédération; développement de la pratique à tous les niveaux (initiation, récréation, compétition et élite); en offrant des formations et des activités de perfectionnement, en organisant des événements rassembleurs ou compétitifs, en recrutant, en faisant des représentations pour exiger le soutien nécessaire à son développement.

### Clientèles absentes

Malgré les programmes et initiatives de toutes sortes, des clientèles sont toujours absentes des réseaux de pratique du loisir et du sport. Comment les rejoindre?

On pourrait poursuivre la réflexion en pensant à l'encadrement et à l'animation, à l'offre et à la promotion des activités, au transport, aux ressources financières, à l'adaptation des lieux physiques pour les personnes handicapées et la population

vieillissante, à la disponibilité des équipements et, pourquoi pas, à des services de garde?

La Conférence régionale des élus (CRÉ) est à réaliser une politique familiale pour l'ensemble de la région. Une opportunité qui s'offre à nous?

Le rapprochement avec le secteur de la santé, via la Direction de la santé publique, se veut aussi une belle opportunité de partenariat.

Concentration arts et sports-études

Il faut assurer le suivi avec le projet de l'École C.-E.-Pouliot de Gaspé :

- Promotion ;
- Représentation et recherche de financement récurrent ;
- Être à l'affût de nouvelles disciplines susceptibles de se greffer au projet ;
- Poursuivre le processus d'arrimage amorcé avec le Cégep de Gaspé.

Sur demande, l'URLS GÎM accompagnera et soutiendra tout milieu propice au développement d'une concentration.

L'enjeu de ce programme réside dans la continuité à assurer de l'élémentaire au secondaire pour finalement être accueilli par le cégep. Agir autrement équivaldrait à mieux préparer nos jeunes à leur départ durant ou après le secondaire, et à amputer le cégep de cette clientèle.

Municipal

*Les élus*

L'URLS se doit d'établir et/ou entretenir des relations régulières avec les élus municipaux par :

- Des visites informelles et stratégiques;
- La sensibilisation à différents dossiers : évaluation des infrastructures, partenariat plus large avec les organismes locaux et régionaux, les écoles, les projets de développement, etc.

L'URLS doit augmenter la présence d'élus à son assemblée générale annuelle. Elle poursuivra aussi sa représentation à la CRÉ.

*Les travailleurs en loisir*

La collaboration de l'URLS avec les permanents en loisir à travailler à des projets qui auront un impact sur le développement du loisir dans la région se doit d'être une priorité. Ainsi il faut :

- Identifier un ou deux projets par année;
- Établir les tâches et l'échéancier;
- Réaliser ces projets;
- Supporter via l'entente de partenariat avec les associations régionales.

### Scolaire

Les échanges d'informations avec le scolaire à travers le travail de la commission sport et du conseil d'administration, les rencontres bi-annuelles avec les directrices des services éducatifs (DSÉ) et les envois aux agentes d'information des commissions scolaires sont à poursuivre.

Il faut continuer le rapprochement et établir un climat de confiance avec les commissions scolaires par les rencontres annuelles de l'URLS et de ses partenaires avec les président(e)s, les directeurs généraux et les DSÉ. Ainsi nous pourrons :

- Sensibiliser le milieu scolaire au soutien que nous pouvons lui apporter (autre que financier);
- Participer à École ouverte sur son milieu et École en santé;
- Valoriser l'impact du loisir sur la réussite scolaire, par exemple en soutenant, en partenariat avec les différents intervenants scolaires, un projet pilote par année, particulièrement dans les milieux difficiles et non-organisés.

### Organismes organisateurs d'événements de portée régionale

Toujours dans une idée de concertation et de partenariat, entretenir des relations étroites avec les organismes organisateurs d'événements de portée régionale et être à l'affût de besoins et d'opportunités de développement.

### Initiatives gouvernementales

Face à la multitude de programmes gouvernementaux avec peu ou tout simplement pas de financement, il faudra travailler de façon plus efficace:

- À travers tous les projets, initiatives et programmes gouvernementaux, identifier les plus intéressants et les mieux adaptés aux besoins de notre région et de nos clientèles;
- Établir, en début d'année, un plan d'action;
- Mettre à contribution toutes les ressources nécessaires à la réalisation des objectifs.

## Concertation

Au-delà des actions ciblées pour les différentes clientèles, l'URLS GÎM sera à l'affût de toute possibilité de travail en concertation entre les différents partenaires. Ainsi, deux objectifs pourraient être atteints par une même action.

Plan d'action

Actions	Moyens	Partenaires	Échéancier	Résultats attendus
Les associations régionales de sport et le réseautage				
Tisser des liens avec les associations régionales uni-sport	<p>Faire connaître ce que l'URLS peut offrir (soutien financier et professionnel, formation, Prix ExcÉlan, visibilité des entraîneurs, etc.)</p> <p>Rencontrer des administrateurs ou travailleurs pour connaître leurs besoins</p> <p>Assister, en rotation sur deux ans, aux AGA ou rencontres de secteurs</p> <p>Soutenir activement les efforts de développement via Mes premiers jeux et le Programme de soutien aux associations régionales</p> <p>Soutenir la venue d'événements provinciaux ou nationaux dans la région par le programme Développement loisir et sport</p>	<p>URLS BSL</p> <p>Sports-Québec</p> <p>Les associations régionales</p>	<p>Tournée automnale</p> <p>En toute occasion</p> <p>Automne 2008?</p> <p>Mai</p> <p>Décembre</p>	<p>Monter un « mailing » associations régionales</p> <p>Rencontre un ou des administrateurs de 2 associations régionales</p> <p>Le maillage des actions des associations régionales et de l'URLS avec celles des autres acteurs du sport</p>
Augmenter la collaboration avec l'ARSÉEQ	<p>Maintenir le soutien financier</p> <p>Travailler à des projets communs répondant à des problématiques communes et ainsi augmenter la présence de l'ARSÉEQ sur le territoire</p> <p>Poursuivre le soutien pour le transport</p>		<p>Printemps 2008 (rencontre de travail)</p>	<p>Développement accru du sport de masse, accessibilité accrue pour les clientèles, santé physique et mentale améliorée</p> <p>Atténuation des</p>

	par le Programme de soutien aux associations régionales			problèmes liés aux distances
Tisser des liens avec les clubs sportifs sans associations	<p>Identifier des leaders régionaux et établir un contact</p> <p>Faire connaître nos services et programmes</p> <p>Être à l'affût de tout besoin de regroupement, et soutenir professionnellement et financièrement</p>	Les fédérations	Selon la demande	Augmenter la cohésion des actions de tous les acteurs
Travailler à uniformiser les disciplines au scolaire pour multiplier les réseaux	<p>Solliciter une rencontre avec les éducateurs physiques pour présenter nos différents programmes</p> <p>Promouvoir les Manifestations loisir et sport au scolaire (primaire et secondaire)</p> <p>Poursuivre le financement des activités au primaire via l'ARSÉEQ</p> <p>Provoquer des initiatives par Mes premiers jeux et fidéliser la clientèle à ce programme</p> <p>Sensibiliser les commissions scolaires au développement de réseaux avec un argumentaire d'économie financière</p> <p>Collaborer avec le cégep de la Gaspésie et des Îles au développement d'un réseau régional</p>	<p>ARSÉEQ DSÉ</p> <p>ARSÉEQ RGLM DSÉ</p> <p>DSÉ</p> <p>Cégep ARSÉEQ</p>	Printemps 2008	<p>Développement de réseaux régionaux dans différents sports</p> <p>Plus grande efficacité dans l'investissement des ressources</p> <p>Économie d'énergie</p> <p>Contrôle accru de la problématique liée aux distances</p> <p>Émergence de réseaux sportif entre les différents campus</p>

Soutenir les réseaux existants	Via l'ARSÉEQ Via le municipal Par les programmes Répondre à tout problème exprimé		En continu	Pérennité des réseaux  Leur exemplarité
Augmenter la participation des aînés à des activités physiques ou sportives	Poursuivre le soutien aux Jeux des 50 ans et plus  Cibler une ou deux disciplines et soutenir leur développement en réseau  Influer sur la programmation des clubs locaux par le programme réservé à la clientèle des 50 ans et +  Continuer le soutien ou soutenir, si possible, des initiatives d'activités physiques en résidence privée	Corporation des Jeux  FCADEQ - FADOQ  Kino-Québec?	Printemps 2008  En continu	Santé physique et mentale  Briser l'isolement  Prolonger l'autonomie  Intégration à un réseau
Harmoniser et maximiser nos interventions régionales	Rencontrer l'URLS BSL et l'ARSÉEQ pour « jaser sport »  Vérifier la possibilité d'une rencontre commune avec l'URLS BSL, l'ARSÉEQ et les associations régionales et/ou fédérations sportives	URLS BSL ARSÉEQ	En continu	Maillage
La formation				
Mousser la formation des bénévoles du monde du sport	Fournir l'information directement aux clubs et associations  Alimenter les C.S., les écoles, les municipalités	Agentes de communications des CS RGLM Associations régionales Clubs sportifs ARSÉEQ	En continu	Plus d'efficacité  Plus de succès  Qualité de l'entraînement

Offrir des formations PNCE sur tout le territoire	<p>Poursuivre le soutien à la formation par le Programme des clubs sportifs</p> <p>Poursuivre le remboursement de 35 \$ pour une partie B théorique réussie</p> <p>Monter une liste courriel du monde sport pour facilement et rapidement diffuser l'information</p>	<p>Associations régionales Clubs sportifs ARSÉEQ</p> <p>ARSÉEQ Associations régionales Municipalités</p>	<p>Printemps 2008 En continu</p>	<p>2 parties A 1 partie B</p> <p>Qualification accrue des entraîneurs</p> <p>Meilleurs services aux jeunes</p>
L'éthique				
Sensibiliser, former, éduquer en ce qui a trait aux substances dopantes et aux abus	<p>Transférer les informations provenant de différentes sources</p> <p>Être à l'affût d'offre de conférences ou formations ponctuelles</p>	<p>Sports-Québec</p> <p>Association québécoise des médecins dans le sport</p>	<p>En toute occasion</p>	<p>Sensibilisation accrue à ces problématiques</p> <p>Présentations</p>
La personne handicapée				
Favoriser l'intégration de la personne handicapée par le sport et l'activité physique	<p>Constitution du comité consultatif</p> <p>Réalisation du plan d'action pour la personne handicapée</p>		<p>Automne 2007</p>	<p>Services mieux adaptés</p> <p>Intégration accrue</p> <p>Bonification des projets</p> <p>Briser l'isolement</p> <p>Augmenter l'accessibilité</p>

Les programmes				
Maintenir et améliorer en axant sur la simplicité			En continu	
L'animation des milieux				
Viser l'implantation d'animation rurale	<p>Être à l'affût du programme gouvernemental</p> <p>Alimenter la ministre du MAMR</p> <p>Sensibiliser les préfets</p> <p>Alimenter les bénévoles qui pourraient influencer les élus</p> <p>Se servir de stagiaires pour des projets en collaboration avec des partenaires volontaires</p> <p>Publiciser les projets novateurs</p>		<p>En continu</p> <p>Lors des tournées et en toutes occasions</p> <p>Creuset Communiqués</p>	<p>Nouvelle dynamique rurale locale</p> <p>Synergie entre les municipalités</p> <p>Individus plus actifs</p> <p>Santé physique et mentale</p> <p>Briser l'isolement</p>
Réaliser le Défi santé 2008 en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine	Accueillir un stagiaire en kinésiologie	Kino-Québec Direction de santé publique FCADEQ Scolaire RGLM et municipal	Janvier à avril 2008	
Québec en Forme				
Collaborer étroitement avec Québec en Forme	<p>Offrir d'accueillir la ressource</p> <p>Servir d'intermédiaire par nos contacts</p> <p>Soutenir de toutes les façons possibles</p>		En continu	<p>Dynamique nouvelle dans les milieux ciblés</p> <p>Concertation accrue</p> <p>Collaboration étroite entre les acteurs</p>

L'exode des jeunes et les concentrations arts et sports-études						
Consolider la Concentration arts et sports-études de Gaspé	Identifier les besoins à la consolidation et travailler à sa réalisation	C.-E. Pouliot	Hiver 2008	Automne 2008	Maillage entre la préparation au niveau élémentaire, les concentrations du secondaire et l'accueil au cégep	
Provoquer la réflexion sur une certaine structure du sports-études en GÎM	Aborder la discussion à la Commission sport et avec tous les partenaires	RCS DSÉ Municipal Associations régionales Commission jeunesse Carrefour jeunesse				Rétention des jeunes jusqu'au niveau collégial
Tendre vers une certaine continuité au collégial	Ordonner et soutenir, selon nos possibilités, les différentes tentatives de concentrations	DSÉ				Création d'un sentiment d'appartenance
Autres priorités						
Assurer un leadership autour des programmes visant l'activité physique et les saines habitudes de vie	Convoquer une rencontre avec les partenaires  Se faire un plan d'action commun  Disponibiliser les ressources pour sa réalisation  Diffuser le document-compilation de programmes aux écoles et municipalités	ARSÉEQ  Kino-Québec  DSP  RGLM	Automne 2008		Concertation accrue  Meilleure utilisation des ressources disponibles	
Tenir, annuellement,			Novembre 2007		Consultation	

deux rencontres de la Commission sport (ou plus au besoin)			Janvier 2008	Concertation
Réaliser le plan de visibilité de l'URLS GÎM			En continu	Meilleure mise en marché des projets et programmes
Publiciser la problématique régionale du transport et chercher des solutions	Encourager toute initiative de transport en commun  Continuer de réclamer du transport moins onéreux avec les Îles  Diffusion concernant l'aide offerte au transport via le Répertoire des programmes	Instances régionales : CRÉ, MRC, Municipalités, Commissions scolaires, etc.	En toute occasion	Espérance que les décideurs s'attellent à trouver des solutions
Augmenter l'accessibilité des équipements lourds	S'approprier les expériences tentées ailleurs  Promouvoir des initiatives originales et les soutenir  Sensibiliser les gestionnaires à la pratique de masse et aux initiations originales		En continu	Sensibilisation accrue des gestionnaires d'équipements aux problématiques d'accessibilité physique et organisationnelles (plages horaires gratuites, facilité d'animation, matériel périssable, etc.)

## ASSOCIATIONS RÉGIONALES

60 \$

<b>Municipalités</b>	<b>Population<sup>1</sup></b>	<b>Tarif</b> (Selon strates actuelles de population)
<b>MRC AVIGNON</b>		
Carleton/St-Omer	4010	220 \$
Escuminac	604	80 \$
L'Ascension-de-Patapédia	231	60 \$
Maria	2458	140 \$
Matapédia	707	80 \$
Nouvelle	1960	120 \$
Pointe-à-la-Croix	1513	120 \$
Ristigouche, partie sud-est	165	60 \$
St-Alexis-de-Matapédia	665	80 \$
St-André-de-Restigouche	218	60 \$
St-François d'Assise	807	80 \$
TOTAL	13 338	1 100 \$
<b>MRC BONAVENTURE</b>		
Bonaventure	2756	160 \$
Caplan	2010	140 \$
Grande-Cascapédia/St-Jules	679	80 \$
Hope	746	80 \$
Hopetown	340	60 \$
New Carlisle	1431	100 \$
New Richmond	3760	200 \$
Paspébiac	3326	180 \$
Shigawake	372	60 \$
St-Alphonse	755	80 \$
St-Elzéar	508	80 \$
St-Godefroi	373	60 \$
St-Siméon	1211	100 \$
TOTAL	18 267	1 380 \$
<b>MRC CÔTE-DE-GASPÉ</b>		
Cloridorme	917	80 \$
Gaspé	14 932	640 \$
Grande-Vallée	1309	100 \$
Murdochville	1171	100 \$
Petite-Vallée	216	60 \$
TOTAL	18 545	980 \$

<sup>1</sup> Statistiques Canada 2001

<b>Municipalités</b>	<b>Population<sup>1</sup></b>	<b>Tarif</b> (Selon strates actuelles de population)
<b><i>MRC HAUTE-GASPÉSIE</i></b>		
Cap-Chat/Capucins	2913	160 \$
La Martre	266	60 \$
Marsoui	373	60 \$
Mont St-Pierre	239	60 \$
Mont-Louis, Gros Morne, Anse		
Pleureuse	1288	100 \$
Rivière-à-Claude	161	60 \$
Ste-Anne-des-Monts/Tourelle	6835	320 \$
Ste-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine	425	60 \$
<b>TOTAL</b>	<b>12 500</b>	<b>880 \$</b>
<b><i>MRC ÎLES-DE-LA-MADELEINE</i></b>		
Cap-aux-Meules		540 \$
Étang-du-Nord		
Fatima	12824	
Grande-Entrée		
Havre-aux-Maisons		
L'Île-du-Havre-Aubert		
Grosse-Île	533	80 \$
<b>TOTAL</b>	<b>12 824</b>	<b>620 \$</b>
<b><i>MRC ROCHER-PERCÉ</i></b>		
Grande-Rivière	3556	200 \$
Percé	3614	200 \$
Port-Daniel/Gascons	2685	160 \$
Ste-Thérèse-de-Gaspé	1165	100 \$
Chandler		
St-François-de-Pabos		
Newport	8278	380 \$
Pabos		
Pabos Mills		
<b>TOTAL</b>	<b>19 298</b>	<b>1 040 \$</b>
<b>TOTAL GLOBAL PRÉVISIONNEL :</b>		<b>5 940 \$</b>

<sup>1</sup> Statistiques Canada 2001